

- 1) Quel est le titre du livre de Louis ?
- 2) Quelles sont les personnes qui soutiennent Louis pour développer l'usage de son alphabet et comment font-elles ? (cherche dans tout le chapitre)
- 3) Quelles sont celles qui s'opposent au développement de l'alphabet de Louis ? pourquoi ?
- 4) Que se passe-t-il de terrible en 1841 ?
- 5) Combien de temps Louis reste-t-il à Coupvray ?
- 6) Qu'a fait le Dr Dufau pendant son absence ?
- 7) Que sont devenus les livres que Louis avait transcrits ?
- 8) Comment le Dr Gaudet a-t-il convaincu le Dr Dufau de changer d'avis ?

Chapitre 7 : difficultés

1 Louis suivit les ordres du médecin. Il dormait de longues heures et
2 mangeait tout ce qu'on lui servait. Dès qu'il se sentit un peu mieux, il
3 passa des heures au grand air. Petit à petit, ses forces lui revinrent et il
4 put enfin reprendre ses cours. Le temps passait. Louis était heureux pour
5 bien des raisons : l'enseignement, la musique, les amis. Mais son alphabet
6 n'avancait toujours pas. Louis n'était pourtant pas le seul à se battre.
7 Toujours prêt à l'aider, le Directeur de l'institut était de ses alliés. A force
8 d'économies, le Directeur Pignier réussit à avoir suffisamment d'argent
9 pour imprimer un livre sur l'alphabet de Louis. Tous deux y travaillèrent
10 ensemble. Ils le voulaient parfait. Une fois achevé, Louis en fut très fier et
11 l'intitula "Procédé pour écrire les paroles, la musique et le plein chant au
12 moyen de points à l'usage des aveugles et disposés pour eux". Un titre
13 aussi sérieux irait certainement droit aux personnes intéressées par
14 l'alphabet. Le Directeur Pignier envoya des exemplaires à un grand
15 nombre de personnalités. Mais les mois passèrent et tout ce que Louis en
16 reçut, ce furent des remerciements polis, quand il recevait quelque chose.
17 Un jour, dans une diligence, Louis qui allait rendre visite à ses parents,
18 rencontra une jeune femme aveugle. Louis passa les heures qui suivirent
19 à lui expliquer sa méthode et à lui enseigner la lecture des points.
20 La jeune femme était très enthousiaste.
21 -- Apprenez-le à d'autres, dit Louis.
22 Elle répondit qu'elle le ferait. Mais le ferait-elle vraiment ? Louis n'en sut
23 jamais rien. Louis n'aimait pas s'adresser à des inconnus. Pourtant, dans
24 cette année-là, il parla à beaucoup de monde. Il parlait à quiconque était
25 susceptible de pouvoir l'aider. La nuit, quand il ne pouvait pas dormir,
26 Louis se souvenait parfois de leur réponse :
27 -- Il faut du temps pour tout, Monsieur Braille...
28 -- Il faut comprendre, Monsieur Braille...
29 -- Il faut être patient, Monsieur Braille....
30 Patient ! Louis aurait voulu crier quand il entendait ce mot. Il n'avait pas le
31 temps d'être patient. Il avait à peine trente ans, mais il avait souffert de
32 tuberculose, et s'affaiblissait d'année en année. De combien de temps
33 disposait-il encore ?
34 En 1841, le pire arriva. Louis avait eu bien des déceptions, mais il était sûr
35 d'une chose ; son alphabet serait employé à l'institut grâce à l'amitié du
36 Directeur Pignier. Mais celui-ci quitta l'institut. Le nouveau Directeur, le
37 Directeur Dufau, était très différent. Sévère et froid, il n'aimait pas faire
38 des expériences. Il se méfiait de ce qui était nouveau ou différent, et donc
39 n'aimait pas l'alphabet de Louis. Au début néanmoins, il permit aux élèves
40 de continuer à se servir de ces "petits points idiots" comme il se plaisait à
41 dire.
42 Louis retomba malade. Jour après jour, il gardait le lit, toussait
43 interminablement. C'était l'hiver de Paris, si froid et si humide. Le médecin
44 fut clair :
45 -- Si vous restez ici, Monsieur Braille, vous serez mort dans quelques
46 semaines. Il n'y avait pas à hésiter. Il allait rentrer à Coupvray, pas pour

47 des vacances, mais pour essayer de survivre.
48 -- Je serai bientôt de retour, dit Louis, aussi gaiement qu'il le put.

49 Mais ses amis avaient du mal à retenir leurs larmes, persuadés qu'ils ne le
50 reverraient sans doute jamais. Une fois encore, Louis surprit tout le
51 monde. Il se remit. Il lui fallut six mois mais Louis put retourner à Paris,
52 impatient de retrouver ses vieux camarades, ses élèves et son travail.
53 Immédiatement, Louis sentait que quelque chose ne tournait pas rond.
54 Ses amis étaient trop silencieux. Ses élèves parlaient de tout, sauf d'une
55 chose.

56 -- Que se passe-t-il ?, demanda Louis.

57 Le Directeur Dufau avait pris de l'assurance, une fois Louis parti. D'abord
58 il avait interdit aux élèves d'utiliser son alphabet en classe. Ensuite, il
59 l'avait interdit partout. "Même dans le dortoir" dit l'un d'entre eux à voix
60 basse.

61 Une seule question restait à poser :

62 -- Que sont devenus mes livres ?

63 Chacun avait compris qu'il s'agissait des livres que Louis avait patiemment
64 transcrits pour les donner à la bibliothèque de l'école. Il y eut un long
65 silence.

66 -- Il les a brûlés.

67 -- Tous ?

68 -- Tous.

69 Louis eut un sursaut.

70 -- Tous mes livres détruits.

71 Il s'éloigna en tâtonnant. Les semaines suivantes furent les pires dans la
72 vie de Louis. Il donnait ses cours. Mais c'était comme dans un rêve, un
73 mauvais rêve. Son corps était épuisé. Et son esprit l'était aussi. Il savait
74 qu'il ne pourrait continuer ce combat impossible. Heureusement, les
75 élèves tinrent bon. L'alphabet était interdit, mais ils refusèrent de
76 l'abandonner. Le Directeur Dufau confisqua tout, le papier épais et les
77 stylets qu'il trouvait. Mais les élèves trouvèrent les subterfuges, des
78 aiguilles à repriser, des aiguilles à tricoter, des clous même, et ils
79 continuaient à se servir de l'alphabet de Louis. Les anciens enseignaient
80 aux nouveaux venus comment se servir de l'alphabet, la nuit dans les
81 dortoirs. Chacun écrivait son journal et ils se passaient des petits mots.
82 Les élèves savaient qu'ils étaient punis quand ils étaient pris. On les
83 privait de dîner. On leur impliquait des coups de règles sur les doigts. Mais
84 ils ne cédèrent pas. Un grand nombre de professeurs voyants étaient
85 d'accord avec le Directeur Dufau. Eux non plus n'aimaient pas l'alphabet
86 de Louis. Parfois par pure paresse. Ils savaient lire et n'avaient pas envie
87 d'apprendre une autre méthode. Pourtant, la plupart d'entre eux avaient
88 peur. Et si cet alphabet allait se répandre ? Si un grand nombre de livres
89 étaient imprimés dans la sorte ? Alors cette école et d'autres écoles du
90 même genre pourraient être dirigées par des professeurs aveugles. Mais
91 eux, que deviendraient-ils ?

92 Heureusement, l'un des enseignants n'était pas de cet avis. Le Directeur
93 Joseph Gaudet était un nouveau venu. Il fut témoin de ce conflit entre le
94 Directeur et les élèves, et plus il observait tout cela, plus il aimait cet

95 alphabet.
96 -- Vous pouvez donner l'ordre à ces garçons de ne pas s'en servir, dit-il au
97 Directeur Dufau. Mais je pense qu'un jour viendra où tous les aveugles se
98 serviront de l'alphabet de Louis Braille.
99 Le Directeur Dufau écouta. Il commençait à être fatigué de cette lutte qu'il
100 semblait ne jamais pouvoir gagner.
101 -- Et si l'alphabet parvient à s'imposer, continua Gaudet, ne voudriez-vous
102 pas être l'homme qui a aidé ses débuts ?
103 C'était séduisant ! Le Directeur Dufau était ambitieux, il aimait être du
104 côté des gagnants Par ailleurs, il était en train de comprendre que s'il
105 pouvait brûler des livres et interdire l'usage d'une méthode, il lui était
106 parfaitement impossible d'empêcher ses élèves de penser. Ou de leur faire
107 oublier quelque chose qu'ils désiraient ne pas oublier. C'est ainsi que le
108 Directeur Dufau changea complètement d'avis. Les élèves pouvaient de
109 nouveau se servir de l'alphabet de Louis. Partout. A tout moment. Et ce
110 n'était pas tout.